

Pour certains membres de la troupe 61 de l'escadron de reconnaissance du GT 1eR22R (escadron A), la journée du 24 novembre 2010 ne fut pas comme les autres et risque de demeurer gravée dans leur mémoire à tout jamais. En fait, il s'agissait de leur première opération en sol afghan qui coïncidait avec un premier contact direct avec la population locale dans leur milieu de vie quotidien. Bien que tous ont vécu cette expérience à leur façon, trois conducteurs ont bien voulu raconter leur vision de cette « première exposition » en territoire inconnu. Il s'agit du cavalier Guillaume Goupil-Albert du cavalier, Alexandre Kelly-Richard et du caporal Éric Aubin. Ces deux derniers sont des membres réservistes provenant du Régiment de Hull

Le premier d'entre eux, le cvr Kelly-Richard, d'a avoué qu'il ressentait certaines craintes à l'idée de circuler dans les régions d'avantage urbaines. « J'étais un peu stressé à l'idée de traverser [le village de] Bazaar-E-Panjwai. Il y avait beaucoup de monde mais tout c'est bien passé ainsi que le reste de la route pour ainsi dire. » D'ailleurs, il est d'avis que la présence de quelques membres sortants de l'escadron de reconnaissance du GT 1RCR, l'esc A du Royal Canadian Dragoons, au sein de la patrouille a grandement aidé à son adaptation au théâtre opérationnel. De plus, le travail d'amélioration des infrastructures tactiques ou l'escadron est déployé qui fut effectué par les ingénieurs sous les recommandations de la chaîne de commandement du RCD a été grandement apprécié par le conducteur qui s'est permis de lancer une blague. «L'accommodation au poste d'observation était très bien et le Kraft Dinner était excellent!»

Le cvr Goupil-Albert, quant à lui, a rapidement laissé son stress de côté afin de rester concentré sur son travail. Comme il l'affirme : « C'est sûr que j'étais excité au départ de la base d'opération avancée Mashum Ghar, mais, dès que la patrouille a quitté l'enceinte, je me suis concentré sur ma job qui est de mener mon équipage du point A au point B. » De toute façon, selon lui, il est normal de ressentir un léger sentiment de stress et il est d'avis que c'est cet état d'esprit qui va lui permettre de rester alerte face aux menaces qui le guettent pendant son déploiement. Il conclut son témoignage en affirmant que : « finalement, j'ai bien aimé ma première sortie en sol afghan. »

Pour sa part, le caporal Éric Aubin avoue qu'il était de toute évidence anxieux avant le départ pour sa première tâche. Toutefois, il admet que les conseils et les mots d'encouragement des autres membres de la troupe l'ont grandement aidé à garder ses sens en éveil. « Leur sang-froid et leur professionnalisme m'ont servi d'exemple » a-t-il ajouté. De plus, il a lancé beaucoup d'éloges à l'endroit de ses prédécesseurs. « Un gros merci à la troupe 61 du Royal Canadian Dragoons pour leur mentorat pendant ces quelques jours. L'aventure continue et nous, membres du 12 e RBC, saurons prendre la relève et poursuivre le bon travail que ces soldats ont débuté de brillante façon avant nous. »

De toute évidence, ces trois conducteurs, à l'image des autres membres de l'escadron de reconnaissance, ont vécu des moments forts en intensité dès leur première présence en théâtre opérationnel. Chacun les a vécu de manière personnelle et en a retiré ses propres

leçons, mais tous sont d'accord pour dire que ces premiers moments ne sont que le début d'un grand défi à relever qui les mettra à rude épreuve pendant les mois à suivre.